

# LES PÊCHEURS DE PERLES

Bizet  
Version originale de 1863

## ACTE I

Une plage aride et sauvage de Vile de Ceylan. A droite et à gauche quelques huttes en bambous et en nattes. Sur le premier plan, deux ou trois palmiers ombrageant de gigantesques cactus tordus par le vent. Au fond, sur un rocher qui domine la mer, les ruines d'une ancienne pagode hindoue. Au loin, la mer éclairée par un soleil ardent.

### - SCÈNE 1

Au lever du rideau, les pêcheurs de l'île, hommes, femmes enfants, couvrent le rivage. Les uns achèvent de dresser les tentes et de consolider leurs huttes sauvages. Les autres dansent et boivent aux sons de divers instruments hindous et chinois.

### Introduction

#### CHŒUR

Sur la grève en feu  
Où dort le flot bleu,  
Nous dressons nos tentes!  
Dansez jusqu'au soir,  
Filles à l'oeil noir,  
Aux tresses flottantes!  
Chassez par vos chants  
Les esprits méchants!

(Danses.)

#### LE CHŒUR DES PÊCHEURS

Voilà notre domaine!  
C'est ici que le sort  
Tous les ans nous ramène,  
Prêts à braver la mort!  
Sous la vague profonde,  
Plongeurs audacieux  
A nous la perle blonde  
Cachée à tous les yeux!  
Voilà notre domaine! etc.

#### REPRISE DU CHŒUR

Sur la grève en feu  
Où dort le flot bleu,  
Nous dressons nos tentes!  
Dansez jusqu'au soir,  
Filles à l'exil noir,  
Aux tresses flottantes!  
Chassez par vos chants  
Les esprits méchants!

(Danses.)

### - SCÈNE 2

#### ZURGA

Amis, interrompez vos danses et vos jeux!  
Il est temps de choisir un chef qui nous commande,  
Qui nous protège et nous défende,  
Un chef aimé de tous, vigilant, courageux!...

#### LE CHŒUR

Celui que nous voulons pour maître  
Et que nous choisissons pour roi...

#### ZURGA

Quel est-il donc? - Parlez! - Faites-le-moi connaître!

#### LE CHŒUR

Ami Zurga, c'est toi.

#### ZURGA

Qui? - Moi!

#### LE CHŒUR

Oui, oui, sois notre chef! nous acceptons ta loi.

#### ZURGA

Vous me jurez obéissance?

#### LE CHŒUR

Nous te jurons obéissance!  
A toi seul la toute-puissance!  
Sois notre chef et notre roi!

#### ZURGA (leur serrant la main)

Eh bien, c'est dit!... c'est dit! je serai votre roi!

(Nadir parait au fond et descend parmi les rochers.)

### - SCÈNE 3

#### LE CHŒUR

Mais qui vient là?

#### ZURGA (courant au-devant de Nadir)

Nadir! ami de ma jeunesse?  
Est-ce bien toi que je revois ?...

#### LE CHŒUR

C'est Nadir, le coureur des bois!

#### NADIR

Oui. Nadir, votre ami d'autrefois!  
Parmi vous, compagnons, que mon bon temps renaisse!

### Couplets

#### I

Des savanes et des forêts  
Où les trappeurs tendent leurs rets  
J'ai sondé l'ombre et le mystère!  
J'ai suivi, le poignard aux dents,  
Le tigre fauve aux yeux ardents  
Et le jaguar et la panthère !...  
Ce que j'ai fait hier, vous le feriez demain!  
Compagnons, donnons-nous la main!

#### LE CHŒUR

Compagnons, donnons-lui la main!

#### NADIR

#### II

Dans les jungles et sur les monts  
Hantés des loups et des démons,  
Sur cette rive abandonnée,  
Loin des villes et loin du bruit,  
J'ai vécu seul, le jour et la nuit,  
Durant tout le cours d'une année!  
Ce que j'ai fait hier, vous le feriez demain!  
Compagnons, donnons-nous la main!

#### LE CHŒUR

Compagnons, donnons-lui la main!

#### ZURGA

Demeure parmi nous, Nadir, et sois des nôtres.

#### NADIR

Oui!- Mes vœux désormais, mes plaisirs sont les vôtres!

#### ZURGA

Prends donc part à nos jeux!  
Ami, bois avec moi, danse et chante avec eux!  
Avant que la pêche commence  
Saluons le soleil, l'air et la mer immense!

#### REPRISE DU CHŒUR

Sur la grève en feu  
Où dort le flot bleu,  
Nous dressons nos tentes!  
Dansez jusqu'au soir,  
Filles à l'oeil noir,  
Aux tresses flottantes!  
Chassez par vos chants

Les esprits méchants!

(Les danses reprennent, puis les pêcheurs se dispersent de différents côtés. Zurga et Nadir restent seuls en scène.)

- SCÈNE 4

**ZURGA**  
Nadir!

**NADIR**  
Zurga!

**ZURGA**  
C'est toi! - toi qu'enfin je revois!  
Après de si longs jours, après de si longs mois.  
Où nous avons vécu séparés l'un de l'autre,  
Brahma nous réunit! - quelle joie est la nôtre!  
Mais parle... es-tu resté fidèle à ton serment?  
Est-ce un ami que je revois, ou bien un traître?

**NADIR**  
De mon amour profond, j'ai su me rendre maître!

**ZURGA**  
Oublions le passé, fêtons ce doux moment!  
Comme toi, je suis calme et comme toi j'oublie  
Un jour de fièvre et de folie! ...

**NADIR**  
Non, non, tu mens! - Le calme est venu pour toi, - mais  
L'oubli ne viendra jamais !...

**ZURGA**  
Que dis-tu?

**NADIR**  
Zurga, quand tous deux nous toucherons à l'âge  
Où les rêves des jours passés  
De notre âme sont effacés,  
Tu te rappelleras notre dernier voyage;  
Notre dernière halte aux portes de Candi...

**ZURGA**  
C'était le soir; - dans l'air par la brise attiédi,  
Les brahmines, au front inondé de lumière,  
Appelaient lentement la foule à la prière!

Duo

**NADIR** (se levant)  
Au fond du temple saint paré de fleurs et d'or,  
Une femme apparaît ! - Je crois la voir encor.

**ZURGA**  
Une femme apparaît! - Je crois la voir encor!

**NADIR**  
La foule prosternée  
La regarde, étonnée,  
Et murmure tout bas  
Voyez, c'est la déesse  
Qui dans l'ombre se dresse,  
Et vers nous tend les bras!

**ZURGA** (se levant)  
Oui, c'est elle! c'est elle  
Plus charmante et plus belle  
Qui descend parmi nous!  
Son voile se soulève!...  
Ô vision! ô rêve!  
La foule est à genoux!

Ensemble

**NADIR**  
Oui, c'est elle ! C'est elle ! etc.

**ZURGA**  
Oui, c'est elle! c'est elle! etc.

**NADIR**  
Mais à travers la foule elle s'ouvre un passage!

**ZURGA**  
Son long voile déjà nous cache son visage!

**NADIR**  
Mon regard, hélas! la cherche en vain!

**ZURGA**  
Elle fuit!

**NADIR**  
Elle fuit!  
Et dans mon âme soudain  
Quelle étrange ardeur s'allume !

**ZURGA**  
Quel feu nouveau me consume!

**NADIR**  
Ta main repousse ma main!

**ZURGA**  
Ta main repousse ma main!

**NADIR**  
De nos coeurs l'amour s'empare,  
Et nous change en ennemis!

**ZURGA**  
Non! - que rien ne nous sépare,  
Jurons de rester amis!

**Ensemble<sup>1</sup>**  
Amitié sainte, unis nos âmes fraternelles!  
Chassons sans retour  
Ce fatal amour!  
Et la main dans la main, en compagnons fidèles,  
Jusques à la mort,  
Ayons même sort!  
Oui, soyons amis jusques à la mort!

**ZURGA**  
Depuis ce jour, fidèle à ma parole,  
J'ai laissé fuir loin d'elle et les jours et les mois!

**NADIR**  
Pour me guérir de cette ivresse folle  
J'ai fui parmi les loups et les oiseaux des bois!

**ZURGA**  
Comme le mien, que ton cœur se console,  
Soyons frères, soyons amis comme autrefois;

**Reprise de l'ensemble**  
Amitié sainte, unis nos âmes fraternelles!  
Chassons sans retour  
Ce fatal amour !  
Et la main dans la main, en compagnons fidèles,  
Jusques à la mort,  
Ayons même sort!  
Oui, soyons amis jusques à la mort!

- SCÈNE 5

**ZURGA**  
Que vois-je? Une pirogue aborde près d'ici.  
Je l'attendais! - O Dieu Brahma, merci!

**NADIR**  
Qui donc attendais-tu dans ce désert sauvage?

**ZURGA**  
Une fille inconnue et belle autant que sage,

---

<sup>1</sup> Supprimé dans les éditions ultérieures

Que les plus vieux de nous, soumis au vieil usage,  
Loin d'ici, chaque année, ont soin d'aller chercher.  
Un long voile à nos yeux dérobe son visage;  
Et nul ne doit la voir, nul ne doit l'approcher!...  
Mais pendant nos travaux, debout sur ce rocher,  
Elle prie; - et son chant qui plane sur nos têtes,  
Écarte les esprits méchants et les tempêtes! ...  
Elle approche, ami, fête avec nous son arrivée!

**LE CHŒUR**

C'est elle, elle vient;  
On l'amène ici! La voici!

- SCÈNE 6

*Leïla, le front couvert d'un voile, paraît au fond, suivie par quatre fakirs et par Nourabad - Nadir s'est assis à l'écart et semble plongé dans une rêverie profonde.*

**LE CHŒUR DES FEMMES** (entourant Leïla et lui offrant des fleurs)

Sois la bienvenue,  
Amie inconnue,  
Reçois nos présents!  
Chante et que l'orage  
Apaise sa rage,  
À tes doux accents!  
Que la troupe immonde  
Des esprits de l'onde,  
Des prés et des bois,  
S'envole à ta voix!  
Sois la bienvenue,  
Amie inconnue, etc.  
Protège-nous!  
Veille sur nous!

**ZURGA** (s'avançant vers Leïla)

Seule au milieu de nous, vierge pure et sans tache,  
Promets-tu de garder le voile qui te cache?

**LEÏLA**

Je te jure!

**ZURGA**

Promets-tu de rester jusqu'au bout fidèle à ton serment;  
De prier nuit et jour au bord du gouffre sombre?

**LEÏLA**

Je le jure!

**ZURGA**

D'écarter par tes chants les noirs esprits de l'ombre,  
De vivre sans ami, sans époux, sans amant!

**LEÏLA**

Je le jure!

**ZURGA**

Si tu restes fidèle,  
Et soumise à ma loi,  
Nous garderons pour toi,  
La perle la plus belle!  
Et l'humble fille alors sera digne d'un roi!  
(Avec menace.)

Mais si tu nous trahis!... si ton âme succombe  
Aux pièges maudits de l'amour, malheur à toi!

**LE CHŒUR**

Malheur à toi!

**ZURGA**

C'est ton dernier jour!

**LE CHŒUR**

Malheur à toi!

**ZURGA**

Pour toi s'ouvre la tombe.

**LE CHŒUR**

Malheur à toi!

**ZURGA**

La mort t'attend!

**LE CHŒUR**

Oui!

**NADIR** (se levant et s'avançant vers Leïla)

Hélas! funeste sort!

**LEÏLA** (à part, reconnaissant Nadir)

Ah! c'est lui!

**ZURGA** (saisissant la main de Leïla)

Qu'as-tu donc?... ta main frissonne et tremble!  
D'un noir pressentiment ton coeur est agité...  
Eh bien!... fuis ce rivage où le sort nous rassemble,  
Renonce à nous servir, reprends ta liberté!...  
Il en est temps encor...

**LE CHŒUR**

Parle!... réponds!

**LEÏLA** (les yeux tournés vers Nadir)

Je reste!  
Je reste ici quand j'y devrais mourir!  
Que mon sort glorieux ou funeste  
S'accomplisse!... ma vie est à vous, mes amis!

(À la voix de Leïla, Nadir fait un mouvement pour s'élancer vers elle, mais il s'arrête et cache son émotion)

**ZURGA**

C'est bien!... À tous les yeux tu resteras voilée.  
Tu chanteras pour nous sous la nuit étoilée,  
Tu l'as juré!... tu l'as promis!

**NOURABAD ET LE CHŒUR**

Tu l'as juré! tu l'as promis!

**LEÏLA**

Je l'ai juré!... je l'ai promis!

**LE CHŒUR**

Brahma, divin Brahma, que ton bras nous protège,  
Des esprits de la nuit qu'il écarte le piège!  
Ô Dieu Brahma, nous sommes tous  
À tes genoux!

(Sur un ordre de Zurga, Leïla gravit le sentier qui conduit aux ruines du temple, suivie par Nourabad et les fakirs; parvenus sur le rocher, ceux-ci se retournent et font signe à la foule de s'arrêter, puis ils disparaissent avec Leïla dans les profondeurs du temple, les femmes et les enfants se dispersent de différents côtés: les hommes descendent sur le rivage. Zurga se rapproche de Nadir, lui tend la main et s'éloigne avec un dernier groupe de pêcheurs. - Le jour baisse peu à peu.)

- SCÈNE 7

**NADIR** (seul)

À cette voix quel trouble agitait tout mon être?  
Quel fol espoir?...comment ai-je cru reconnaître?...  
Hélas! devant mes yeux déjà, pauvre insensé,  
La même vision tant de fois a passé!...  
Non! non! c'est le remords, la fièvre, le délire!  
Zurga doit tout savoir,  
J'aurais dû tout lui dire!  
Parjure à mon serment,  
j'ai voulu la revoir!  
J'ai découvert sa trace,  
Et j'ai suivi ses pas!  
Et caché dans la nuit et soupirant tout bas,  
J'écoutais ses doux chants emportés dans l'espace.

Romance

1

Je crois entendre encore,  
Caché sous les palmiers,  
Sa voix tendre et sonore  
Comme un chant de ramiers!  
Ô nuit enchanteresse!  
Ô souvenir charmant!  
Doux rêve! folle ivresse!

Divin ravissement!...  
II  
Aux clartés des étoiles,  
Je crois encor la voir,  
Entr'ouvrir ses longs voiles  
Aux vents tièdes du soir!  
Ô nuit enchanteresse!  
Ô souvenir charmant!  
Doux rêve! folle ivresse!  
Divin ravissement!...

(II s'étend sur une natte et s'endort.)

**LE CHŒUR DES PÊCHEURS** (dans la coulisse)  
Le ciel est bleu!... la mer est immobile et claire!..

- SCÈNE 8

Leïla, amenée par Nourabad et les fakirs, paraît sur le rocher qui domine la mer.

**NOURABAD**  
Toi, reste là, debout sur ce roc solitaire!...  
(Les fakirs s'accroupissent aux pieds de Leïla, et allument un /nicher de branches et d'herbes sèches dont Nourabad attise la flamme, après avoir tracé du bout de sa baguette un cercle magique dans l'air)  
Aux lueurs du brasier en feu,  
Aux vapeurs de l'encens qui monte jusqu'à Dieu,  
Chante... nous t'écoutons!

**NADIR** (à demi endormi, sur le devant du théâtre)  
Adieu, doux rêve!... adieu!

**LE CHŒUR DES PÊCHEURS** (dans la coulisse)  
Le ciel est bleu!... la mer est immobile et claire!

**LEÏLA** (debout sur le rocher)  
Ô Dieu Brahma!  
Ô maître souverain du monde!

**LE CHŒUR** (dans la coulisse)  
Ô Dieu Brahma!

**LEÏLA**  
Blanche Siva! Reine à la chevelure blonde!

**LE CHŒUR**  
Blanche Siva!

**LEÏLA**  
Esprits de l'air, esprits de l'onde,  
Des rochers, des prés et des bois,  
Écoutez ma voix!

**NADIR** (se réveillant)  
Ciel!... encor cette voix!

**LEÏLA**  
Dans le ciel sans voiles,  
Parsemé d'étoiles,  
Au sein de l'azur  
Transparent et pur,  
Comme dans un rêve,  
Penché sur la grève,  
Mon regard vous suit  
À travers la nuit!  
Ma voix vous implore,  
Mon cœur vous adore,  
Et mon chant léger,  
Comme un oiseau semble voltiger!

Ensemble

**LES SORCIÈRES ET LE CHŒUR** (dans la coulisse)  
Chante, chante encore!  
Que ta voix sonore,  
Que ton chant léger,  
Loin de nous, ce soir, chasse tout danger!

**NADIR** (à part)  
Ô voix que j'adore,  
Je l'entends encore,

Rêve mensonger!...  
Prestige trompeur, charme passager !  
(Nadir se glisse au pied du rocher. - Leïla se penche vers lui et écarte son voile un instant.) (À demi-voix.)  
Dieu! c'est elle! Ô Leïla!... Leïla!  
Ne redoute plus rien!... me voici!... je suis là!  
Prêt à donner mes jours, mon sang pour te défendre!

**LEÏLA** (à part)  
II m'écoute !... il est là!

Reprise de l'ensemble

**LE CHŒUR**  
Chante, chante encore!  
Que ta voix sonore,  
Que ton chant léger,  
Loin de nous, ce soir, chasse tout danger!

**NADIR**  
Chante, chante encore!  
Ô toi que j'adore,  
Ne crains nul danger!  
Je suis là, je viens pour te protéger!

**LEÏLA**  
Pour toi que j'adore,  
Oui je chante encore!  
Et mon chant léger,  
Ainsi qu'un oiseau semble voltiger!

## ACTE II

Les ruines d'un temple indien. - Au fond, une terrasse élevée de quelques marches et dominant la mer. Des cactus, des palmiers s'élèvent à côté des colonnes brisées; des entrelacements de lianes, chargées de fleurs, pendent aux portions des voûtes restées intactes. Le ciel est étoilé; les rayons de lune éclairent vivement la terrasse du fond et tout un côté de la scène.

- SCÈNE 1

**CHŒUR** (dans la coulisse)  
L'ombre descend des cieux;  
La nuit ouvre ses voiles,  
Et les blanches étoiles  
Se baignent dans l'azur des flots silencieux!...

**NOURABAD** (s'avançant vers Leïla)  
Les barques ont regagné la grève;  
Pour cette nuit, Leïla, notre tâche s'achève.  
Ici tu peux dormir.

**LEÏLA**  
Allez-vous donc, hélas!  
Me laisser seule?

**NOURABAD**  
Oui; mais ne tremble pas,  
Sois sans crainte. - Par là des rocs inaccessibles  
Défendus par les flots grondants ;  
De ce côté le camp; et là, gardiens terribles,  
Le fusil sur l'épaule et le poignard aux dents,  
Les Fakirs veilleront!

**LEÏLA**  
Que Brahma me protège.

**NOURABAD**  
Si ton cœur reste pur, si tu tiens ton serment,  
Dors en paix sous ma garde et ne crains aucun piège!

**LEÏLA**  
En face de la mort, j'ai su rester fidèle,  
Au serment qu'une fois j'avais fait...

**NOURABAD**  
Toi! comment?

**LEÏLA**

J'étais encore enfant... un soir... je me rappelle...  
Un homme, un fugitif, implorant mon secours,  
Vint chercher un refuge en notre humble chaumière;  
Et je promis, le coeur ému par sa prière,  
De le cacher à tous, de protéger ses jours.  
Bientôt une horde farouche  
Accourt, la menace à la bouche...  
On m'entoure!... un poignard sur mon front est levé...  
Je me tais. - La nuit vient... il fuit... il est sauvé!  
Mais avant de gagner la savane lointaine  
« Ô courageuse enfant, dit-il, prends cette chaîne  
Et garde-la toujours, en souvenir de moi!  
Moi, je me souviendrai ! » - j'avais sauvé sa vie,  
Et tenu ma promesse !...

**NOURABAD**

À nos lois asservie,  
Comme en ce jour, si tu gardes ta foi,  
La richesse, la gloire et le bonheur pour toi;  
Sinon la mort, le malheur ou la honte!  
De tous nos maux Zurga peut te demander compte!  
Songes-y!... songe à Dieu!  
Du repos voici l'heure... adieu!

*(Il sort avec les fakirs.)*

**REPRISE DU CHŒUR (dans la coulisse)**

L'ombre descend des cieux,  
La nuit ouvre ses voiles,  
Et les blanches étoiles.  
Se baignent dans l'azur des flots silencieux.

- SCÈNE 2

**LEÏLA (seule)**

Me voilà seule dans la nuit,  
Seule en ce lieu désert où règne le silence!  
*(Regardant autour d'elle avec crainte.)*  
Je frissonne... j'ai peur... et le sommeil me fuit!...  
*(Regardant du côté de la terrasse.)*  
Mais il est là!... mon coeur devine sa présence!...

**Cavatine**

Comme autrefois dans la nuit sombre.  
Caché sous le feuillage épais,  
Il veille près de moi dans l'ombre,  
Je puis dormir, rêver en paix!...  
C'est lui! mes yeux l'ont reconnu!  
C'est lui!... mon âme est rassurée!  
Ô bonheur!... joie inespérée  
Pour me revoir il est venu !...  
Comme autrefois dans la nuit sombre,  
Caché sous le feuillage épais,  
Il veille près de moi dans l'ombre,  
Je puis dormir, rêver en paix!  
*(Le son d'une guzla se fait entendre dans la coulisse)*  
Mais qu'entends-je ?  
Ô chant mélodieux!... Doux rêve!... trouble étrange!  
C'est lui! c'est encor lui  
Qui vient calmer ma crainte et charmer mon ennui!

**NADIR (dans la coulisse)**

I  
De mon amie,  
Fleur endormie  
Au fond du lac silencieux,  
J'ai vu dans l'onde  
Claire et profonde  
Étinceler le front joyeux  
Et les doux yeux!...

II

Ma bien-aimée  
Est enfermée  
Dans un palais d'or et d'azur;  
Je l'entends rire,  
Et je vois luire  
Sur le cristal du gouffre obscur  
Son regard pur!

**LEÏLA**

Dieu! sa voix se rapproche!... un doux charme m'attire  
Ciel, ah, c'est lui !

*(Nadir paraît sur la terrasse. - Il s'avance avec précaution et descend parmi les ruines.)*

- SCÈNE 3

**NADIR**

Leïla!

**LEÏLA**

Qui m'appelle ?

**NADIR**

Leïla!

**LEÏLA**

Dieu puissant!... le voilà!

**NADIR**

Près d'elle me voilà!

*(Il s'élançe vers Leïla)*

Duo

**LEÏLA**

Par cet étroit sentier qui borde un sombre abîme,  
Comment es-tu venu?

**NADIR**

Un dieu guidait mes pas, un tendre espoir m'anime,  
Rien ne m'a retenu!

**LEÏLA**

Que viens-tu faire ici!... Fuis! la mort te menace!  
La mort est sur tes pas!

**NADIR**

Apaise ton effroi... Pardonne! Fais-moi grâce!  
Ne me repousse pas!

**LEÏLA**

J'ai juré! j'ai promis! ...Je ne dois pas t'entendre!  
Je ne dois pas te voir!

**NADIR**

Le jour est loin encor!... Nul ne peut nous surprendre!  
Souris à mon espoir!

**LEÏLA**

Non, non, séparons-nous !... il en est temps encore!

**NADIR**

Ah! pourquoi repousser un ami qui t'implore?  
Ton coeur n'a pas compris le mien!

**LEÏLA (à Nadir)**

Ah! revenez à la raison!  
Partez! partez vite!... je tremble!

**NADIR**

Que l'amour chaque soir dans l'ombre nous rassemble!

**LEÏLA**

Oui... oui ! demain je t'attendrai!...

**NADIR**

Oui, demain je te reverrai!

*(Ils se séparent - Coup de jeu dans la coulisse. Leïla pousse un cri et tombe à genoux.)*

**NOURABAD ET LES FAKIRS**

Malheur sur lui! malheur sur nous!  
Accourez!... venez tous !

*(Ils traversent le fond du théâtre à la poursuite de Nadir.)*

- SCÈNE 4

**LE CHŒUR**

Quelle voix nous appelle?

- Les Pêcheurs de perles -

Quelle sombre nouvelle,  
Quel présage de mort nous attend en ces lieux?

*(L'orage éclate dans toute sa furie.)*

Ô nuit d'épouvante,  
La mer écumante  
Soulève en grondant ses flots furieux!  
Pâle et frémissante,  
Muette et tremblante,  
D'où vient sa terreur, d'où vient son effroi  
Ô nuit d'effroi, nuit d'horreur,  
Mon cœur d'effroi palpite,  
Brahma, pitié, pitié!

*(Nourabad reparaît suivi des fakirs armés de torches)*

**NOURABAD**

Dans cet asile sacré, dans ces lieux redoutables,  
Un homme, un étranger, profitant de la nuit,  
À pas furtifs s'est introduit...

**LE CHŒUR**

Que dit-il!

**NOURABAD** *(montrant Nadir qu'on amène au fond)*

Le voici! voici les deux coupables.

**LE CHŒUR**

Voici les deux coupables!

Ah! Nadir! Ô trahison!

*(Ils menacent Nadir de leurs poignards et s'écrient à voix étouffée.)*

Pour eux point de grâce, non!

Ni pitié, ni merci! Non!

La mort, la mort, la mort!

Pour eux, point de grâce, etc.

**NADIR**

Au sein de la nuit parfumée,  
Quand j'écoutais, l'âme charmée,  
Les accents de ta voix aimée,  
Ton cœur n'a pas compris le mien!

**LEYLA**

Ainsi que toi je me souviens!  
Au sein de la nuit parfumée,  
Mon âme alors libre, et charmée,  
À l'amour n'était pas fermée!  
Ainsi que toi je me souviens!

**NADIR**

J'avais juré d'éviter ta présence,  
Et de me taire, hélas! à tout jamais;  
Mais de l'amour, ô fatale puissance!...  
Pouvais-je fuir les beaux yeux que j'aimais?

**LEÏLA**

Malgré la nuit, malgré ton long silence,  
Mon cœur joyeux avait lu dans ton cœur!  
Je t'attendais, j'espérais ta présence!  
Ta douce voix m'apportait le bonheur!

**NADIR**

Est-il vrai?... que dis-tu?... Doux aveu!... ô bonheur!

Ensemble

**NADIR**

Oui, ton cœur avait compris le mien!  
Au sein de la nuit parfumée  
Quand j'écoutais, l'âme charmée,  
Les accents de ta voix aimée,  
Ton cœur avait compris le mien!

**LEÏLA**

Ah! Ainsi que toi je me souviens!  
Au sein de la nuit parfumée,  
Mon âme alors libre, et charmée,  
À l'amour n'était pas fermée!  
Ainsi que toi je me souviens!

*(Se dégageant de ses bras)*

**LEÏLA ET NADIR**

Ô doux moment!

*(On entend au loin les premiers grondements de l'orage)*

**LEÏLA**

Ô sombre menace, ô funeste sort!

Ô sombre menace, hélas, funeste sort!

**NADIR**

Leur demander grâce, non plutôt la mort!

Leur demander grâce, non plutôt la mort!

**LE CHŒUR**

Malgré sa menace, qu'ils aient même sort!

Esprits des ténèbres,

Prêts à nous punir,

Vos gouffres funèbres

Pour eux vont s'ouvrir!

**LEÏLA**

Tout mon sang se glace!

Pour nous c'est la mort!

Hélas! Je tremble! Ô ciel! La mort nous menace,  
funeste sort!

**NADIR**

Leur folle menace

Fait mon bras plus fort!

Ne crains rien, mon bras te protège,

Je saurai braver leurs coups.

**LE CHŒUR**

Ni pitié, ni merci, etc.

**LEÏLA**

Funeste sort, etc.

**NADIR**

Plutôt la mort!

Venez, je vous brave!

Venez, oui, je brave les cieux, etc.

**LE CHŒUR**

Oui, punissons leur forfait,

Pour eux la mort,

Oui, pour tous deux la mort!

**LEÏLA**

Brahma, protège-nous!

Je meurs d'effroi, protège-nous!

**NADIR**

Je ris de leur courroux!

Je braverai leur fureur!

Venez, je vous attends!

*(On va pour les frapper: Nadir se jette devant Leila pour la défendre au péril de sa vie.)*

- SCÈNE 5

**ZURGA**

Arrêtez!... C'est à moi d'ordonner de leur sort.

**LE CHŒUR**

La mort pour eux!... la mort! la mort!

**ZURGA**

Vous m'avez donné la puissance,

Vous me devez obéissance.

Compagnons, j'ai votre serment,

Obéissez, je le veux!

*(Les pêcheurs s'arrêtent indécis et se concertent à voix basse.)*

**LE CHŒUR** *(avec soumission, s'adressant à Zurga)*

Qu'ils partent donc!... nous faisons grâce au traître.  
Zurga le veut... Zurga commande en maître!

**ZURGA** *(bas, à Leila et à Nadir)*

Partez!

**NOURABAD** (*arrachant le voile de Leïla*)  
Avant de fuir, à tous fais-toi connaître!

**ZURGA** (*reconnaissant Leïla*)  
Ah! qu'ai-je vu? c'était elle, ô fureur!  
Vengez-vous! vengez-moi!...malheur sur eux!... malheur!  
Ni pitié, ni grâce!  
Pour tous deux la mort!

**LE CHŒUR**  
Ni pitié ni grâce!  
Pour eux point de grâce...

**LEÏLA**  
Ô sombre menace;  
Ô funeste sort...

**NADIR**  
Leur demander grâce,  
Non, plutôt la mort!...

**ZURGA**  
Ni pitié, ni grâce!  
Pour tous deux la mort!  
Point de pitié, qu'ils meurent! etc.

(*L'orage éclate avec fracas.*)

**NOURABAD**  
Ah! la foudre en éclats va tomber sur nos fronts!  
Brahma!

(*Tous tombent à genoux.*)

**LEÏLA ET NADIR**  
Brahma, divin Brahma que ta main nous protège!  
Ô Dieu Brahma, nous sommes tous à tes genoux!

**ZURGA, NOURABAD ET LE CHŒUR**  
Brahma, divin Brahma, que ta main nous protège!  
Nous jurons de punir leur amour sacrilège!  
Ô Dieu Brahma, nous sommes tous à tes genoux!

(*Sur un geste impérieux de Zurga, on entraîne Nadir.  
Leïla est emmenée par les fakirs.*)

### ACTE III

#### Premier tableau

*Une tente indienne fermée par une draperie; une lampe brûle sur une petite table en jonc.*

#### - SCÈNE 1

*Zurga, seul. Il est assis et semble absorbé dans ses pensées. Après un temps il se lève, va au fond, écarte la draperie et regarde au-dehors.*

**ZURGA**  
L'orage s'est calmé. - Déjà les vents se taisent,  
Comme eux les colères s'apaisent!

(*Laissant retomber la draperie.*)

Moi seul j'appelle en vain le calme et le sommeil.  
La fièvre me dévore, et mon âme oppressée  
N'a plus qu'une pensée  
Nadir doit expirer au lever du soleil!  
(*Il tombe accablé sur les coussins.*)

#### Cavatine

Ô Nadir!... tendre ami de mon jeune âge,  
Ô Nadir, lorsqu'à la mort je t'ai livré,  
Ô Nadir, hélas, par quelle aveugle et folle rage  
Mon cœur était-il déchiré!

(*Se levant et avec désespoir.*)

Non! non! c'est impossible!  
J'ai fait un songe horrible!  
Non! tu n'as pas trahi tes serments et ta foi!  
Et le coupable, hélas! c'est moi  
Ô remords, ô regrets! Ah! qu'ai-je fait?  
Ô Nadir!... tendre ami de mon jeune âge,

Ô Leïla, radieuse beauté,  
Pardonnez à l'aveugle rage,  
Pardonnez aux transports d'un cœur irrité!  
Leïla... cher Nadir!... Ah! je maudis ma rage,  
J'ai honte de ma cruauté.

(*Il retombe accablé: Leïla paraît à l'entrée de la tente. Deux pêcheurs, le poignard à la main, la tiennent et la menacent.*)

#### - SCÈNE 2

**ZURGA**  
Qu'ai-je vu? Oh! ciel, quel trouble!  
Tout mon amour se réveille à sa vue!  
Près de moi qui t'amène?

**LEÏLA**  
J'ai voulu te parler... à toi seul!

**ZURGA** (*aux pêcheurs*)  
C'est bien! sortez!

(*Les pêcheurs se retirent et laissent tomber la draperie qui ferme l'entrée de la tente.*)

#### - SCÈNE 3 (2)

#### Duo

**ZURGA** (*à part*)  
Qu'elle est belle!  
Plus belle encore au moment de mourir!

**LEÏLA** (*à part*)  
Ah! je frémis!... je chancelle!  
Hélas! comment attendre  
Cette âme sombre et cruelle!

**ZURGA**  
Approche et calme ton effroi!

**LEÏLA** (*se jetant à ses pieds*)  
Zurga, je viens demander grâce!  
Par Brahma, par le ciel, par tes mains que j'embrasse,  
Épargne un innocent et ne frappe que moi!

**ZURGA**  
Innocent!...lui!... Nadir!... ah! comment?...parle vite!  
Dans l'asile sacré ne l'attendais-tu pas?

**LEÏLA**  
Vers moi le hasard seul avait guidé ses pas.

**ZURGA**  
Dois-je te croire?

**LEÏLA**  
Ah! que je sois maudite  
Si je te trompe et si je mens!

**ZURGA** (*à part*)  
Ainsi donc ses serments  
Et notre amitié sainte,  
Il n'avait rien trahi!...

**LEÏLA**  
Pour moi, je ne crains rien, Zurga,  
Mais je tremble pour lui!  
Ah! sois sensible à ma plainte  
Et deviens notre appui!  
Il me donne son âme,  
Il est tout mon amour...

**ZURGA**  
Tout son amour!...

**LEÏLA**

---

<sup>2</sup> Pour les versions 1885 et 1893: voir plus bas

Ardente flamme, hélas, voici son dernier jour!

**ZURGA**  
Son dernier jour!

**LEÏLA**  
Ah! pitié, Zurga, ah! pitié!  
Par ma voix qui supplie, ah! laisse-toi fléchir!  
Accorde-moi sa vie, Zurga, je t'en conjure,  
Accorde-moi sa vie, pour m'aider à mourir!

**ZURGA**  
Qu'entends-je?

**LEÏLA**  
Ah! laisse-toi fléchir!  
Accorde-moi sa vie, pour m'aider à mourir!

**ZURGA** (à *Leïla*)  
Pour t'aider à mourir!...

**LEÏLA**  
Sans doute! ici n'es-tu pas maître?

**ZURGA**  
Nadir!... ah! j'aurais pu lui pardonner peut-être...  
Et le sauver!... car nous étions amis!  
Mais tu l'aimes!

**LEÏLA** (*effrayée*)  
Grand Dieu!

**ZURGA**  
Tu l'aimes!

**LEÏLA**  
Je frémis!

**ZURGA**  
Tu l'aimes! ce mot seul a ranimé ma haine et ma fureur.  
En croyant le sauver tu le perds à jamais!

**LEÏLA**  
Par grâce, par pitié!

**ZURGA**  
Plus de prière vaine!  
Je suis jaloux!

**LEÏLA**  
Jaloux!

**ZURGA**  
Comme lui, Leïla, je t'aimais!  
(*Avec fureur.*)  
Tu demandais sa vie,  
Mais de ma jalousie,  
Ranimant la furie,  
Tu le perds pour toujours!  
Que l'arrêt s'accomplisse,  
Et qu'un même supplice  
Me venge et réunisse  
Vos coupables amours!  
Oui, réunisse vos coupables amours!

**LEÏLA**  
De mon amour pour lui, tu m'oses faire un crime!

**ZURGA**  
Son crime est d'être aimé quand je ne le suis pas!

**LEÏLA**  
Ah! du moins dans son sang ne plonge pas tes bras!

**ZURGA**  
En voulant le sauver  
Tu le perds à jamais

**LEÏLA**  
Ah! que de ta fureur, seule je sois victime!

**ZURGA**  
Tu l'aimes!...

**LEÏLA** (*suppliante*)  
Par pitié!  
**ZURGA**  
Tu l'aimes!

**LEÏLA**  
Par le ciel!

**ZURGA**  
Il doit mourir!

**LEÏLA**  
Eh bien, venge-toi donc, cruel!

Ensemble

**LEÏLA**  
Va, cruel, va, va, prends aussi ma vie;  
Mais, ta rage assouvie,  
Le remords, l'infamie  
Te poursuivront toujours!  
Que l'arrêt s'accomplisse,  
Et qu'un même supplice  
Dans les cieux réunisse  
A jamais nos tendres amours.  
Va, prends ma vie,  
je te défie!

**ZURGA**  
Ô rage! Ô fureur! Ô tourment affreux!  
Ô jalousie! Tremble! Ah! crains ma fureur!  
Crains ma vengeance! Ô fureur!  
Ô jalousie! Que l'arrêt s'accomplisse!  
Point de grâce, point de pitié,  
Tu vas périr avec lui!  
Pour tous deux, oui, la mort!  
Point de grâce!

**LEÏLA**  
Ah! barbare!

**ZURGA**  
Point de pitié!

**LEÏLA**  
Ah! cruel! Zurga, je te maudis,  
Je te hais et je l'aime à jamais!

**ZURGA**  
Ô fureur! Ô fureur!

**LEÏLA**  
Le ciel s'ouvre pour moi!  
(*À un jeune pêcheur.*)  
Ami, prends ce collier, et, quand je serai morte,  
Qu'à ma mère on le porte!  
Va, je prierai Dieu pour toi!

(*On entraîne Leïla. - Zurga s'approche vivement du pêcheur, lui arrache le collier des mains, le regarde en poussant un cri de surprise et sort précipitamment sur les traces de Leïla. Changement à vue.*)

## Second tableau - La forêt

*Nadir est assis au pied de la statue de Brahma sur un bûcher préparé au milieu du théâtre. Il est gardé par deux pêcheurs armés. Les Indiens animés par l'ivresse exécutent des danses furibondes. Le vin de palmier cir-cule dans les coupes; les feux allumés à différents endroits éclairent la scène d'une lueur sinistre.*

Choeur dansé

**LE CHŒUR** (*hommes*)  
Dès que le soleil  
Dans le ciel vermeil  
Versera sa flamme,  
Nos bras frapperont

Et se plongeront  
Dans leur sang infâme!

**LE CHŒUR (femmes)**

Quand le soleil  
Versera sa flamme,  
Nous répandrons  
Leur sang infâme.

**TOUS**

Ardente liqueur,  
Verse en notre coeur  
Une sainte extase !  
Qu' un sombre transport  
Présage de mort  
Soudain les embrase!  
Brahma! Brahma! Brahma!

*(Les danses cessent.)*

**NADIR**

Hélas! Qu' onils fait de Leïla?  
Pour la sauver, s' il suffit de ma vie,  
Que sur moi seul leur rage enfin soit assouvie.  
Je me livre à leurs coups, je suis prêt, me voilà!  
Hélas! qu' onils fait de Leïla! Hélas, hélas! Leïla!

**LE CHŒUR**

Pour le sacrifice, tout est prêt!  
Que la sombre forêt  
De nos cris retentisse!  
Brahma! Brahma! Ardente liqueur, etc.

Scène et duo

*(Leïla est amenée par Nourabad et les fakirs.)*

**NOURABAD**

Sombres divinités,  
Zurga la livre à vos bras irrités!

**LE CHŒUR**

Sombres divinités,  
Zurga la livre à vos bras irrités!

**NADIR**

Ah! Leïla!

**LEÏLA (se précipitant dans les bras de Nadir)**

Nadir, je viens mourir à tes côtés!

**NADIR**

Viens!

**ENSEMBLE**

Ah! Je vais mourir heureux(se) à tes côtés!  
Ô lumière sainte,  
Ô divine étreinte,  
Ô lumière sainte,  
Mon cœur sans crainte  
Brave leur colère  
Et rit du trépas.  
Un Dieu nous délivre  
Et nous fait revivre.  
Oui, je veux te suivre,  
J' attends sans pâlir  
La mort dans tes bras!

**NOURABAD ET LES HOMMES**

Voyez, ils blasphèment!

**NADIR**

Dans l' espace immense  
Brille un jour plus pur.  
Notre âme s' élance  
Au sein de l'azur.

**LEÏLA**

Un palais splendide S' entrouvre à nos yeux,  
Notre essor rapide  
Nous emporte vers les cieus.

**LE CHŒUR**

L' ombre nous couvre encor,  
Le jour ne paraît pas!

**NADIR ET LEÏLA**

Venez, je brave votre fureur! Ah!  
Ô lumière sainte, etc.

**LE CHŒUR**

Le jour bientôt va poindre aux cieus! etc.

**NADIR**

Adieu, Leïla, adieu!

**LEÏLA**

Adieu, Nadir, adieu

Final

*(Une lueur rouge éclaire tout à coup le fond de la scène.)*

**NOURABAD ET LES BASSES**

Le jour enfin perce la nue!  
Le soleil luit,  
L' heure est venue!  
Frappons! Oui!

**LES FEMMES ET LES TÉNORS**

Oui! Oui! Frappons! Oui!

**ZURGA (entre effaré, tenant une hache à la main)**

Non, non, ce n' est pas le jour!  
Regardez, c' est le feu, le feu du ciel  
Tombé sur nous des mains de Dieu.  
La flamme envahit et dévore votre camp,  
Courez tous, il en est temps encore,  
Pour arracher vos enfants au trépas!  
Courez, courez, que Dieu guide vos bras!  
*(Les Indiens sortent en désordre. Zurga se tourne vers Nadir et Leïla.)*  
Mes mains ont allumé le terrible incendie  
Qui menace leurs jours et vous sauve la vie!  
Car je brise vos fers!

**NADIR**

Dieu!

*(D' un coup de hache il brise les chaînes qui re-naient Nadir et Leïla et montre à Leïla le collier.)*

**ZURGA**

Leïla, souviens-toi, tu m' as sauvé jadis!

**LEYLEA**

O ciel!

**ZURGA**

Soyez sauvés par moi!

**LEYLEA ET NADIR**

Dieu!

**ZURGA**

Par ce passage resté libre, fuyez, fuyez!

**NADIR**

Et toi, Zurga?

**ZURGA**

Dieu seul sait l' avenir, partez, partez!

**TOUS**

Adieu!

*(Nadir et Leïla sortent. Au même instant, les femmes indiennes rentrent du côté opposé et s' enfuient, emportant leurs enfants dans leurs bras et suivies par Nourabad et les Indiens effrayés.)*

**LEYİA ET NADIR** *(au loin)*

Plus de crainte,  
Ô douce étreinte,  
Le bonheur nous attend là-bas!  
Sainte ivresse,  
Plus de tristesse,  
Sur les flots, je dors dans tes bras!  
Ah, viens, ah, viens!  
Le bonheur nous attend là-bas!

**ZURGA**

Ma tâche est achevée,  
J' ai tenu mon serment!  
Il vit, elle est sauvée!  
Rêves d' amour, adieu !

*(Les lueurs de l' incendie envahissent le théâtreZurgra reste debout au milieu de la scène, appuyé contre l' idole et la hache à la main.)*

## FIN

### Versions ultérieures «traditionnelles»

En dehors d'une suppression partielle dans le duo Leïla-Nadir de l'acte I, les modifications portent sur l'acte III, avec une refonte partielle du duo Leïla-Zurgra et un dernier tableau s'achevant par la mort de Zurgra.

Plutôt que de reprendre l'intégralité du livret, la modification du premier acte a été signalée par un changement de caractères, et voici les autres fins les plus connues de l'opéra

\*\*\*\*\*

### ACTE III

#### Premier tableau

- SCÈNE 3

#### Ensemble

**NOURABAD** *(aparaissant suvide pêcheurs)*

Entend au loin ce bruit de fête  
L'heure est venue.

**LEİLA**

La victime est prête.

**ZURGA**

Adieu!

**LEİLA**

Le ciel s'ouvre pour moi!

*(À un jeune pêcheur.)*

Ami, prends ce collier, et, quand je serai morte,  
Qu'à ma mère on le porte!  
Va, je prierai Dieu pour toi!

*(Zurgra s'empare du collier)*

**ZURGA**

Ce collier...Celle qui m'a sauvé!

*(Nourabad et les pêcheurs entraînent Leïla. Zurgra les suit)*

### Second tableau

*Un site sauvage. Au milieu de la scène un bûcher. Des feux, allumés çà et là, éclairent la scène d'une façon sinistre. À droite (lu bûcher, un trépied supportant un brûle parfums.*

- SCÈNE 1

*Les Indiens, animés par l'ivresse exécutent des danses furibondes, le vin de palmier circule dans les coupes.*

**CHŒUR ET DANSE**

Dès que le soleil,  
Dans l'azur vermeil,  
Versera sa flamme,  
Nos bras frapperont  
Et se plongeront  
Dans leur sang infâme  
Ardente liqueur  
Verse en notre coeur  
Une sainte extase;  
Qu'un sombre transport,  
Présage de mort,  
Soudain nous embrase.  
Dès que le soleil,  
Dans l'azur vermeil,  
Versera sa flamme,  
Nos bras frapperont  
Et se plongeront  
Dans leur sang infâme.  
Brahma! Brahma! Brahma!

- SCÈNE 2

*Leïla et Nadir paraissent précédés de grands prêtres conduits par Nourabad*

### Marche funèbre

**NOURABAD**

Sombres divinités,  
Zurgra les livre à nos bras irrités!

**CHŒUR**

Zurgra les livre à nos bras irrités.

*(Une lueur rouge, qui éclaire tout à coup le fond du théâtre, fait croire aux Indiens que le jour va paraître.)*

**CHŒUR**

Le jour enfin perce la nue,  
Le soleil luit, l'heure est venue!

*(Au moment où Nadir et LeiYa vont gravir la première marche du bûcher, Zurgra paraît une hache à la maint.)*

- SCÈNE 3

**ZURGA**

Non, ce n'est pas le jour, regardez, c'est le feu!  
Le feu du ciel tombé sur nous des mains de Dieu!  
La flamme envahit et dévore  
Votre camp! Courez tous! il en est temps encore,  
Pour arracher vos enfants au trépas,  
Courez, courez, que Dieu guide vos pas!

*(Les Indiens sortent tous en désordre. Nourabad reste seul avec Zurgra, Nadir et Leila. - Nourabad jette de temps à autre des parfums dans le vase sacré. Puis il se cache pour entendre ce que va dire Zurgra.)*

**ZURGA** (à Nadir et à Leïla)  
Mes mains ont allumé le terrible incendie  
Qui menace leurs jours et vous sauve la vie,  
Car je brise vos fers. - Leïla, souviens-toi,  
Tu m'as sauvé jadis, soyez sauvés par moi.

(Il montre le collier et brise leurs chaînes - Nourabad, qui a tout entendu, lève les bras au ciel et court prévenir les Indiens.)

- SCÈNE 4

Trio

**LEÏLA ET NADIR** (se tenant enlacés)  
Ô lumière sainte,  
Ô divine étreinte,  
Mon âme est sans crainte,  
Car il nous arrache enfin au trépas!  
Zurga nous délivre  
Et nous fait revivre,  
Oui, je veux te suivre;  
Rien ne me saurait ravir à tes bras.

**ZURGA**  
Ô lumière sainte, Ô divine étreinte,  
Je m'en vais sans plainte,  
Les sauvant tous deux, courir au trépas.  
Ma main les délivre,  
Nadir peut la suivre,  
Je ne dois plus vivre,  
Puisqu'un sort fatal l'arrache à mes bras.

**NADIR** (dans l'extase amoureuse)  
Dans l'espace immense  
Brille un jour plus pur,  
Notre âme s'élançe  
Au sein de l'azur.

**LEÏLA**  
Un palais splendide  
S'entrouvre à nos yeux,  
Notre essor rapide  
Nous emporte aux cieux

**ZURGA** (à part)  
Ô Dieux! comme ils s'aiment! ô Dieux!

**LEÏLA ET NADIR**  
L'ombre nous couvre encor, le jour ne paraît pas!

**ZURGA**  
L'ombre les couvre encor, mais le jour naît là-bas!

**LEÏLA ET NADIR**  
Partons! L'amour soutient notre coeur!

**ZURGA**  
Ô Dieux! comme ils s'aiment! ô Dieux!

**Reprise de l'ensemble**

(On entend à l'orchestre quelques mesures du premier chœur d'abord très piano, puis crescendo.)

**ZURGA**  
Ce sont eux, les voici! Fuyez par ce passage!  
(À Nadir)  
Emporte ton trésor loin de ce bord sauvage!

**NADIR ET LEÏLA**  
Et toi, Zurga

**ZURGA**  
Dieu seul sait l'avenir.

**NADIR ET LEÏLA**  
Ah! nous te reverrons pour t'aimer, te bénir!

(Nadir et Leïla se sauvent. À ce moment, Nourabad et les Indiens paraissent.)

- SCÈNE 5

**NOURABAD** (désignant Zurga)  
C'est lui, le traître! Il a sauvé leur vie!  
Ses mains ont allumé le terrible incendie  
Qui menace vos jours! Décidez de son sort.  
Il faut une victime.

**CHŒUR**  
À mort! à mort! à mort!

(Les Indiens se jettent sur Zurga et le forcent à monter sur le bûcher.) (3)

**CHŒUR**  
Pour le sacrifice  
Tout est prêt  
Que la sombre forêt  
De nos airs retentisse  
Ah! Brahma!

**ZURGA**  
Que sur moi seul leur rage enfin soit assouvie,  
Adieu, ma Leïla, je te donne ma vie!

(Le bûcher commence à brûler. Zurga disparaît dans les flammes.)

**CHŒUR**  
C'est l'arrêt de Dieu  
Qui condamne au feu  
Le traître et l'infâme!  
C'est un juste sort!  
Qu'il trouve la mort  
Dans l'horrible flamme!

(La toile du fond se lève et on aperçoit la forêt embrasée. Le feu est dans tout son éclat.)

Déjà le soleil  
Dans l'azur vermeil,  
Monte et nous éclaire.  
Naguère outragés,  
Les Dieux sont vengés.  
Restons en prière !

(Ils se prosternent à terre, puis se redressent les bras levés au ciel.)  
Ah! Brahma!

**FIN**

(3) Autre scène finale traditionnelle: (mixte)

(Nourabad plonge un poignard dans la poitrine de Zurga. Avec ses gardes il sort à la poursuite de Leïla et de Nadir)

**ZURGA**  
Ah! Adieu! Leïla, je t'aimais!

**LEÏLA ET NADIR** (apparaissant sur le rocher)  
Plus de crainte,  
Ô douce étreinte,  
Le bonheur nous attend là-bas!  
Sainte ivresse,  
Plus de tristesse,  
Sur les flots, je dors dans tes bras!  
Ah, viens, ah, viens!  
Le bonheur nous attend là-bas!

(Ils disparaissent)

**ZURGA**  
Ma tâche est achevée,  
J'ai tenu mon serment!  
Il vit, elle est sauvée!  
Rêves d'amour, adieu!

(Il tombe mort)

**FIN**

